

CIRCLES

Un *film* de Srđan Golubović





PRIX SPÉCIAL DU JURY
SUNDANCE
FILM FESTIVAL
2013

PRIX DU JURY
ŒCUMÉNIQUE
BERLIN
2013

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DE
LA ROCHELLE

GRAND PRIX
FESTIVAL DU CINÉMA
MEDITERRANÉEN
BRUXELLES
2013

CIRCLES

Un *film* de Srdan Golubović

Serbie / Allemagne / France / Slovénie / Croatie
1h52 – couleur – 1.85 – Dolby SR

SORTIE LE 28 MAI 2014

DISTRIBUTION ZOOTROPE FILMS

8, rue Lemercier
75017 Paris
Tél. : 01.53.20.48.63
Fax : 01.53.20.44.00
marie.pascaud@zootropefilms.fr

Photos et dossier de presse téléchargeables sur
www.zootropefilms.fr

PRESSE STANISLAS BAUDRY

34, Boulevard Saint Marcel
75005 Paris
Tél. : 09.50.10.33.63
Mob. : 06.16.76.00.96
sbaudry@madefor.fr

SYNOPSIS

1993. Guerre en Bosnie. Marko, un soldat serbe, sauve Haris, un petit vendeur de cigarettes, des mauvais traitements de trois autres soldats et paye le prix de ce geste. Douze ans plus tard, le père de Marko travaille à la reconstruction d'une église quand le fils d'un des trois soldats se présente pour être embauché ; à Belgrade, un ami de Marko, chirurgien cardiaque, doit opérer une victime de la route qui se trouve être le meneur de la bande ; et, en Allemagne, Haris, qui mène une vie paisible avec sa famille, voit surgir l'ancienne petite amie de Marko, qui fuit un mari violent.



INTERVIEW DE SRDAN GOLUBOVIĆ

Circles est tiré d'une histoire vraie. Qu'est-ce qui vous a poussé à en faire un film ?

En 2007, quand j'ai lu l'histoire de Srdjan Aleksić, un soldat serbe qui a sauvé son prochain, musulman, d'un passage à tabac par d'autres engagés serbes, je me suis rendu compte que c'était une des seules histoires positives qui soit ressortie des guerres meurtrières qui ont secoué l'ex-Yougoslavie. Je me suis rendu compte que ce geste est la somme de tout ce que je ressens par rapport à cette période des années 1990. Il est devenu mon

héros personnel, recouvrant ma représentation de l'humanité et du courage. J'ai alors voulu faire un film qui pose les questions suivantes : « L'héroïsme a-t-il un sens ? », « Ce sacrifice a-t-il servi à quelque chose ? » *Circles* représente la dernière étape de mon questionnement sur une époque que j'ai vécue et le besoin que j'ai, comme les personnages du film, de sortir de ce temps qui a marqué ma vie.

Il ne s'agit pas d'un film politique pour autant ?

En effet. Non pas parce que je ne voulais pas, mais parce que ce n'est pas l'essence du film. Il s'agissait avant tout d'un acte profondément humain. Si le film est politique par certains aspects, c'est parce que la politique en Serbie est au centre de la réalité de notre pays. Ce sont des décisions politiques qui ont conduit à la guerre en Bosnie et qui ont changé nos vies à jamais.



Le personnage de Nebojša, le chirurgien en cardiologie, est-il celui dont vous vous sentez le plus proche a priori ?

À travers le personnage de ce médecin, je m'interroge sur la position que nous avons majoritairement en Serbie pendant le conflit. Nombre d'entre nous étions opposés à cette guerre, nous avons vivement protesté contre, mais nous n'avons pas cherché à agir. Nous sommes restés dans une position de voyeur.

En acceptant l'aide de Bogdan, le fils d'un des trois soldats qui a tué son fils, Radko cherche-t-il à se sauver lui-même ?

Bogdan n'est pas comme son père. Il ne veut pas avoir à porter le fardeau des actions de son père et qu'on le punisse éternellement pour cela. Il veut avoir sa chance dans la vie, même s'il respecte sa famille. Quant à Ranko,



il agit comme Sisyphe, en construisant pierre par pierre cette église en haut de cette colline. Il souhaite que cela dure jusqu'à la fin de ses jours, sinon sa vie se retrouverait à perdre tout sens. C'est le personnage qui a le plus de mal à pardonner, surtout lorsqu'il se retrouve dans la situation où il doit ou non prendre la décision de sauver Bogdan.



Quelle est votre interprétation du titre Circles ?

Marko, comme le souligne son père Ranko, est comme une pierre dans l'eau. Tous les autres personnages tournent autour de lui. Tous leurs agissements sont liés à ce que Marko a fait en 1993. Si Nebojša sauve l'un des meurtriers de Marko, c'est parce que Marko aurait agi ainsi. Il a établi les bases d'une éthique de vie.

Vous aviez déjà travaillé avec la plupart des acteurs du film sauf avec Aleksandar Berček (l'acteur qui interprète Ranko, le père de Marko). Comment s'est passée cette rencontre ?

Le personnage de Ranko bien que très complexe devait être joué de manière minimaliste. J'étais conscient que le comédien qui l'interpréterait ne devrait pas faire le moindre mouvement de trop. Je savais qu'il me fallait



un acteur avec beaucoup d'expérience, capable de faire émaner de l'intérieur force et énergie. En prenant tout ceci en compte, il est alors devenu évident que c'est Aleksandar Berček qu'il me fallait. Nous ne nous étions jamais rencontrés et beaucoup de gens m'ont dit qu'il était difficile de travailler avec lui, mais cela ne m'a jamais fait peur : j'ai toujours aimé travailler avec ce genre d'acteurs. Finalement, il s'est avéré le plus facile de tous à diriger.

Quelles ont été vos principales difficultés pendant la phase de production ?

Tourner un film en Serbie est une difficulté en soi. L'histoire est complexe et le film a été tourné dans trois pays. Le plus dur pour moi, personnellement et professionnellement, a été la mort de mon monteur et ami Marko Glušac. Marko est décédé deux semaines à peine après la fin de la production. Il m'a



fallu du temps pour me remettre au travail sur *Circles* sans que cela me soit douloureux et me semble vide de sens. Le film lui est dédié, car c'est son œuvre autant que la mienne.

Le film a impliqué cinq producteurs de nationalité différente, mais aucun producteur bosnien, alors qu'une grande partie du film a été tournée à Trebinje, en Bosnie. À quoi cela est-il dû ?

Nous avons trouvé un partenaire bosnien, la société Pro.ba, mais elle n'a pas réussi à trouver le financement sur place. Il était par conséquent très important que nous ayons, parmi les coproducteurs, des pays importants comme l'Allemagne et la France, ainsi que des pays de la région, en l'occurrence la Croatie et la Slovénie, qui ont un lien historique et culturel fort avec le sujet et l'argument du film.

L'un des thèmes principaux du film est le pardon...

Savoir pardonner n'est pas une chose facile. *Circles* s'intéresse à des personnages qui pensaient ne jamais pouvoir pardonner. J'ai tenu à laisser au public la liberté d'avoir son propre avis sur les décisions prises par chacun des personnages du film, même si je tenais à être très clair sur le fait que pardonner ne veut pas dire oublier. Le pardon est la forme la plus

pure de justice, tout comme la réconciliation et la repentance. Ils sont le fruit de décisions intimes et d'une propension à la catharsis.



BIOGRAPHIE

Srdan Golubović est né en 1972 à Belgrade. Il a étudié la mise en scène à la Faculté des Arts Dramatiques de Belgrade et y enseigne depuis quelques années lui-même. Son premier film *Absolute Hundred*, sélectionné dans plus de 30 festivals internationaux, a gagné 29 récompenses tant dans son pays qu'à l'étranger. Son second film, *Le Piège*, présenté au Forum à Berlin en 2007 a glané plus de 20 récompenses internationales. *Circles* est son troisième long métrage et le premier à sortir en salles en France. Il est également l'un des fondateurs de la maison de production Baš Celik, vivier de jeunes artistes travaillant pour l'industrie musicale locale et le secteur de la publicité.



FILMOGRAPHIE

1994 : *TROJKA* (court métrage)

1995 : *HERC MNUTA* (troisième segment du film à sketches *PAKET ARANZMAN*)

2001 : *ABSOLUTE HUNDRED* (*Apsolutnih sto*)

- Festival International du Film de Toronto
- Festival International du Film de Rotterdam

2007 : *LE PIEGE* (*Klopka*)

- Festival International du Film de Berlin - Section Forum
- Festival International du Film de Toronto

2013 : *CIRCLES* (*Krugovi*)

- Festival du Film de Sundance - Prix spécial du Jury catégorie Drame.
- Festival International du Film de Berlin - Section Forum - Prix du Jury oecuménique.
- Festival du Cinéma Méditerranéen de Bruxelles - Grand Prix du Jury.

FICHE ARTISTIQUE

Aleksandar Berček..... Ranko
Leon Lučev..... Haris
Nebojša Glogovac..... Nebojša
Hristina Popović..... Nada
Nikola Rakočević..... Bogdan
Boris Isaković..... Todor
Vuk Kostić..... Marko



FICHE TECHNIQUE

Réalisation..... Srdan Golubović
Scénario..... Melina Pota Koljević, Srdjan Koljević
Image..... Aleksandar Ilić
Montage..... Marko Glušac
Décors..... Goran Joksimović
Costumes..... Ljiljana Petrović
Musique..... Mario Schneider
Production..... Film House Bas Celik
..... Neue Mediopolis Filmproduktion GmbH
..... Arte France Cinéma
..... La Cinefactory,
..... VertigoEmotionfilm,
..... Propeler Film
Avec le soutien de..... Film Center of Serbia,
..... Mitteldeutsche Medienförderung,
..... Medienboard Berlin-Brandenburg,
..... Fond Sud,
..... ARTE,
..... Slovenian Film Fund,
..... Croatian Audiovisual Center,
..... Programme Media



Ministarka
Kulture i
Medijama



EURIMAGES



Nacionalni
odbor
za
Kino i
Video

medienboard.

POSREDOVANJE
U PROMETU
KINOMATOGRAFIMA



POSREDOVANJE
U PROMETU
KINOMATOGRAFIMA

MEDIA 100
EUROPEAN MEDIA INVESTOR



POSREDOVANJE
U PROMETU
KINOMATOGRAFIMA



POSREDOVANJE
U PROMETU
KINOMATOGRAFIMA



Produkcija

BAU
KINE

NML

PDF

la cinécazone

arte

PROPELER FILM

DOLBY
DIGITAL

© 2013 Bas Celik, Neue Mediopolis, La Cinefactory, VertigoEmotionfilm, Propeler Film

World sales: **memento**
films